

BIENVENUE SAINT NICOLAS

C'est à Philippe Savoy, directeur actuel du Chœur St-Michel, que revient l'initiative de cette nouvelle chanson. Il a contacté son prédécesseur, qui avait lui-même « fait » le Saint Nicolas officiel en 1963. André Ducret a donc puisé dans son expérience multiple pour écrire le texte et a ensuite cherché une mélodie qui le serve le plus fidèlement. Ci-dessous, voici quelques commentaires de l'auteur-compositeur, qui pourront apporter aux enseignants autant d'éclairages de nature à enrichir leur démarche pédagogique.

Les paroles

« Oh » : on s'exclame, émerveillé.

« ohé » : on s'appelle d'un coin à l'autre ; il y a beaucoup de monde !

Bienvenue à Saint-Nicolas qui nous rend visite chaque année.

On dit que tu viens de Myre : on a entendu dire par les historiens ; l'occasion d'apprendre ou de rappeler aux enfants l'origine du patron de la ville et de la cathédrale ou de faire un petit voyage géographique du côté de la Turquie.

Quel chemin à parcourir : merci Saint Nicolas de faire un si long chemin pour venir nous voir ! La mélodie, l'harmonie et le rythme tentent d'exprimer l'importance du parcours.

La cité a retrouvé le bon temps des chevaliers : plus de voitures ; les piétons ont envahi les rues ; on se croirait presque au Moyen-Age , c'est-à-dire... ?

A toi patron des marins : Saint-Nicolas n'est pas seulement le protecteur et l'ami des enfants, il est aussi et d'abord le patron des marins ; le saviez-vous ?

Bon vent : comment mieux souhaiter bon voyage à un marin que par un sonore « bon vent »

jusqu'à l'an prochain où tu viendras nous retrouver, fidèle à la tradition.

Le refrain s'est ouvert par l'accueil de Saint Nicolas et se termine par son départ ; c'est une forme fermée : la boucle est bouclée. Les couplets, eux, vont se focaliser sur trois aspects de la visite.

Couplet I Le cortège

La nuit vient de rattraper le jour : il ne fait pas encore tout à fait nuit ; quelques traces violacées subsistent encore dans le ciel noir.

Au loin : les fifres et les tambours se font entendre près du Collège.

Ta mitre blanche tangué là-haut : le cortège se rapproche ; c'est bien toi et non un quelconque père Noël coiffé d'une toque rouge-coca ; elle tangué parce que tu es sur ton âne, bien sûr.

Par-dessus la vague des flambeaux : les flammes sont mobiles et pas toutes à la même hauteur ; cela fait comme de petites vagues ; les mots « tangué » et « vagues » évoquent à nouveau le milieu marin.

Ta main bénit d'un geste serein : rappelons-nous que tu n'es pas qu'un simple distributeur de biscômes mais d'abord un saint ; le mot « serein » mérite une explication pour les plus jeunes élèves ; ce geste de bénédiction est très majestueux.

Ton regard a-t-il croisé le mien ? : les petits s'écrient : « Saint Nicolas m'a vu, j'en suis sûr... presque sûr ! ».

Tu allumes les yeux des petits Et sans doute ceux des grands aussi : pour quelqu'un qui a eu la chance de jouer ce rôle, un des souvenirs les plus marquants est sûrement cette convergence de tous ces yeux brillants !

Durant ce premier couplet, on était proche du cortège ; on a familièrement employé le « tu » pour désigner Saint Nicolas.

Couplet II Le discours

Au bourg une immense foule attend pendant que Saint Nicolas et son escorte montent les escaliers

Bientôt fuse un cri impressionnant qui acclame l'apparition de la petite troupe sur la galerie.

Projetant son ombre sur la tour : l'ombre de sa mitre et de sa crosse aussi.

Sa voix résonne en bonnes paroles : amplifiée de façon impressionnante par les haut-parleurs ; les bonnes paroles n'excluent pas quelques égratignures... !

La rosace fait une auréole : c'est quoi la rosace ? On ira un jour la voir de près avec la classe ?

Donne à tous un goût d'enchantement : on en prend plein la vue ; c'est vraiment un moment magique. Le goût vient compléter les sens de la vue et de l'ouïe (sonnent fifres et tambours, etc.). Dans le deuxième couplet, Saint Nicolas est éloigné : on n'emploie pas le « tu » et l'on reste à la troisième personne.

Couplet III La remontée

En bas, tu fais un petit crochet par la rue des Epouses où l'on t'offre un verre de vin sans que tu ne descendes de ton âne.

Ta cathédrale a vu mais sourit : la cathédrale est personnifiée ; c'est comme si, d'un œil, elle surveillait son Saint mais sans avec bonhomie.

Attention, ta barbe fait souci : en effet, du rouge sur cette magnifique barbe blanche ne ferait pas l'affaire ; quand la solennité n'exclut pas une pointe d'humour !

La remontée se fait dans une plus grande discrétion ; parfois l'âne refuse même d'avancer !

Pas facile de rester juché à moins que le Saint du jour n'ait fait de l'équitation...

Même les pères fouettards se mettent à rire sous cape !

Chacun pense à son petit bonheur : la fête est bientôt finie ; chacun savoure l'instant à sa façon.

Dans ce couplet qui nous montre un peu les coulisses avec un point de vue plus amusant, on est revenu au tutoiement.

La musique

Le tempo suggère tout au long de la chanson le pas du cortège.

Voici les formules rythmiques que l'on peut répéter (ou découvrir) à cette occasion :



Pour les couplets on peut « meubler » la tenue du début de la 6^{ème} mesure avant la fin, en faisant jouer sur le premier temps un coup de triangle mp sur la syllabe « yeux », un coup de cymbale plutôt f sur « feu » et un coup de crécelle sur « -tards ».

La mélodie reste limitée à un ambitus de chant d'assemblée (do d'en haut – ré grave) ; aucun saut mélodique n'est difficile ; expérience faite, la chanson est facile à apprendre de trois mesures en trois mesures pour le refrain et de quatre mesures en quatre mesures pour le couplet ; le collage fragment après fragment n'est pas difficile non plus ; l'apprentissage demande quand même du temps puisque le tout est assez long. S'il est nécessaire de raccourcir, on peut supprimer le troisième couplet.

La chanson a été prévue pour être chantée sans accompagnement. Les accords peuvent cependant soutenir l'apprentissage ou une exécution avec guitare ou piano. Pour faciliter l'exécution de certains accords à la guitare, on peut placer un capodastre à la 3^{ème} case ; cela nécessite dès lors que l'on transpose tous les accords une tierce mineure plus bas. Ex. : DO devient LA, Mib devient DO, etc. Pour les différents couplets, on aura soin de choisir des nuances variées selon le texte.

Bon cortège, bonne fête.